

Des services climatiques plus accessibles et mieux exploités grâce au SWIOCOF-14a

Le 20 juin 2025 | Ébène (Maurice) - Du 17 au 20 juin, à l'occasion du SWIOCOF-14a (14^{ème} Forum de prévisions saisonnières pour le Sud-Ouest de l'océan Indien), experts du climat et de l'hydrométéorologie et représentants de secteurs clés exposés aux aléas climatiques se sont retrouvés à Maurice pour échanger et co-construire des solutions d'adaptation régionales. Ce séminaire, organisé en mode hybride par la Commission de l'océan Indien (COI) dans le cadre de son projet HYDROMET, a permis d'initier la production de nouveaux outils combinant expertises scientifiques et connaissances sectorielles. Objectif : construire ensemble des outils d'aide à la décision pour renforcer l'adaptation des pays du Sud-Ouest de l'océan Indien face aux dérèglements climatiques.

L'adaptation aux effets du changement climatique s'impose à tous. Pour soutenir les efforts requis au service des communautés et des secteurs sensibles de leurs États membres, les dirigeants de la Commission de l'océan Indien développent plusieurs initiatives, dont certaines visent à améliorer la fourniture et l'utilisation des informations climatiques, comme le SWIOCOF.

« Les pays de la région du Sud-Ouest de l'océan font face à des épisodes climatiques extrêmes dont la fréquence, l'ampleur et les impacts augmentent au fil du temps. Les cyclones, les précipitations qui provoquent des inondations ou des glissements de terrains ainsi que les épisodes de sécheresse touchent aussi bien les îles que les pays de l'Afrique australe exposés aux cyclones. Sur l'ensemble de ces pays, au nom de la solidarité qui nous unit, il est du devoir de la Commission de l'océan Indien de conduire des actions de coopération pour faire face à ces enjeux. Il nous faut accélérer la fourniture d'alertes précoces en vue d'améliorer nos capacités d'adaptation et de résilience », a affirmé Gina Bonne, chargée de mission Environnement et Climat (COI) lors de l'ouverture du 14^e Forum de prévisions saisonnières pour le Sud-Ouest de l'océan Indien (SWIOCOF-14a).

Améliorer les services climatiques avec HYDROMET

Avec le soutien de ses partenaires, l'Agence française de développement (AFD), le Fonds vert pour le Climat (GCF) et l'Union européenne, le projet HYDROMET de la COI a pour objectif, entre autres, d'améliorer la production et l'utilisation de services climatiques par les communautés vulnérables et des secteurs considérés comme prioritaires. Parmi ces secteurs figurent la gestion et réduction des risques de catastrophe, l'agriculture et la sécurité alimentaire, la pêche, la gestion des ressources en eau, la santé et le tourisme.

L'enjeu est de rendre ces services aussi fiables, accessibles et opérationnels que ceux utilisés depuis longtemps dans des domaines critiques comme l'aviation.

« Un des résultats attendus de ce SWIOCOF, lequel est une activité majeure du projet HYDROMET, c'est que l'ensemble des bénéficiaires des Comores, de Madagascar, de Maurice et des Seychelles puissent disposer et soient en mesure d'exploiter, dans les meilleurs délais, un ensemble de produits climatiques et météorologiques comme cela se fait depuis des décennies pour le secteur de l'aviation. » indique le Dr André Kamga Foamouhoue, coordinateur régional du projet HYDROMET. « C'est-à-dire avec des éléments précis sur les aléas attendus, comprenant des indications sur la date et le lieu de leurs occurrences avec

des informations sur leurs impacts potentiels sur les personnes et les activités. Ces informations court, moyen et long termes doivent être conçus comme des outils modernes d'aide à la décision. »

Un forum en deux temps

Le Forum de prévisions saisonnières pour la région Sud-Ouest de l'océan Indien (SWIOCOF) se déroule cette année en deux temps.

Au dernier trimestre de l'année 2025, les participants se retrouveront pour l'élaboration et la diffusion des prévisions pour la saison cyclonique à venir. Pour le SWIOCOF-14b qui constituera la deuxième partie de cet événement porté depuis 14 ans par la COI, avec ses partenaires techniques que sont la Direction Interrégionale de [Météo-France](#) pour l'océan Indien (DIROI), basée à La Réunion, et l'Organisation Météorologique Mondiale ([OMM](#)).

D'ores et déjà, des experts, représentants ces deux organisations, ont participé à la première partie, le SWIOCOF-14a, qui a été consacrée à la vérification des prévisions de la saison cyclonique passée et à l'évaluation des utilisations de ces prévisions et des produits dérivés. Cette démarche s'est faite en collaboration avec des représentants des services météorologiques des états membres de la COI et ceux d'Afrique du Sud, du Malawi, du Mozambique et de Tanzanie.

Dans ce cadre, ces professionnels du climat et de la météo, ainsi que ceux du projet HYDROMET, ont favorisé une meilleure compréhension de l'impact des prévisions saisonnières sur la planification dans des secteurs clés. Ils ont ainsi facilité les échanges pour l'élaboration des premières plateformes d'interface d'utilisateurs (UIP) à mettre à l'actif de la COI.

Pour illustrer ces enjeux, Laurent Labbé, de la direction interrégionale de Météo-France à la Réunion a présenté l'évolution des pratiques collaboratives développées à La Réunion. Elles s'appuient sur une coopération étroite entre les météorologues réunionnais et des entités utilisatrices de produits climatiques élaborés conjointement. Parmi ces derniers figurent, d'une part, les membres du comité Sécheresse qui réunit, sous l'autorité de l'Etat, toutes les parties prenantes de la gestion de la ressource en eau et, d'autre part, les responsables de la Plateforme d'intervention Régionale de l'océan Indien de la Croix Rouge (PIROI), qui transmet des informations adaptées aux besoins des organisations humanitaires.

Après avoir largement exposé les conditions de la réussite de telles plateformes, sur la base d'une longue expérience en la matière, Jean-Pierre Céron, au nom de la Secrétaire générale de l'Organisation Météorologique Mondiale, Celeste Saluo, a salué *« le premier pas, le plus difficile et qui demande à être suivi par d'autres pour le développement de ces plateformes d'interface des utilisateurs, avec des produits climatiques utiles et utilisés »*. Il a aussi encouragé toutes les parties à œuvrer pour le partage des données et le lancement du futur Centre Climatique Régional en réseaux.

Le Dr Kamga, en conclusion, a fixé le cap pour finaliser les termes de référence, le programme de travail, le règlement intérieur et le catalogue de produits des plateformes d'interface et des réseaux des utilisateurs, pour les mettre en place, les opérationnaliser et commencer le suivi d'ici 12 mois.